

LA LETTRE DU

LUX

Une création originale des Bénévolux



MAI 2022

ÉDITO

« Le LUX s'invite à Cannes ! »

Le Festival de Cannes soufflait cette année sa 75e bougie. Après deux années chamboulées par la crise sanitaire - annulation en 2020 et report en 2021 -, il a peu ou prou retrouvé son lustre du monde d'avant. Dans l'ensemble, la Croisette est restée égale à elle-même, tiraillée entre, d'un côté, le bling-bling de la montée des marches, le retour au glam, aux paillettes et aux effusions sur le tapis rouge, le marchandisage des blockbusters qui défigure les hôtels, les fêtes qui rythment les nuits et envahissent plages, villas et clubs, et de l'autre, le haut du panier du cinéma mondial. Cerise sur le gâteau : la patrouille de France venue saluer la montée des marches de Pete « Maverick » Mitchell entre deux feux d'artifice. Il faut dire que, contrairement à beaucoup de nos acteurs et actrices B/B/R, Tom Cruise s'est fait le meilleur défenseur et ambassadeur de nos salles. Il a d'ailleurs donné le La aux autres grands noms du cinéma qui se sont succédés lors de la cérémonie de clôture, claironnant à qui mieux mieux le rôle fondamental et vital que jouent les salles pour le cinéma.

Côté palmarès, on peut toujours chipoter et considérer qu'il est bancal mais, pour dédouaner le jury, il faut bien admettre que ce n'est pas si facile de faire le tri quand il y a peu de déchets... Confronté à une compétition riche et passionnante, le jury présidé par Vincent Lindon n'a certes pas su faire de choix et a zigzagué entre des œuvres bigarrées pour, dans un feu d'artifice de récompenses, déployer un palmarès gargantuesque : en distinguant pas moins de 11 des 21 films et en décernant deux prix ex-aequo, ainsi qu' un prix du 75e qui apporte un

sixième titre sans doute inutile aux Frères Dardenne. Parmi les 10 restants, combien ont été oubliés ? James Gray, bredouille pour la 5e fois ? Mungiu dont le *RMN* était le film le plus puissamment politique de cette édition ? Albert Serra qui, avec *Pacification*, livre l'œuvre la plus libre et la plus radicale de la sélection et une interprétation magistrale de Benoît Magimel à la hauteur du prix d'interprétation ? On touche là au paradoxe de l'exhaustivité : les efforts pour l'atteindre ne font que rendre les manques plus criants. Alors, Ruben Östlund méritait-il d'être le 9e cinéaste à être doublement « palmé » avec *Sans filtre*, cinq ans après *The Square* ? Vous en jugerez par vous-mêmes le moment venu.

On aura vu aussi de très belles choses ailleurs que dans le Grand Palais Lumière : à Cannes Première, dont les films prestigieux écartés de la Compétition auraient pu largement y figurer, à l'instar de *La Nuit du 12* de Dominik Moll ou *As bestas* de Rodrigo Sorogoyen ; mais aussi à Un Certain Regard, La Quinzaine des Réalisateurs, La Semaine de la critique, l'ACID, sélections dans lesquelles nous sommes allés faire notre marché avec une grande boulimie en espérant que vous y goûterez aussi très rapidement, *Pamfir* et *Les Pires* étant sans doute ce qu'il y avait de mieux...

Écrit par
GAUTIER LABRUSSE

SOMMAIRE

C'EST QUOI UN DISTRIBUTEUR DE FILMS ?

Focus sur les Rencontres du SDI

CAHIER CRITIQUE

LES CRIMES DU FUTUR
LA MAMAN ET LA PUTAIN

ÉVÉNEMENTS

Rencontres à venir
LUX PICTURE SHOW
Fête du Cinéma

LA VIE DU LUX

FOCUS SUR le Mario BAVA !
EXPO : Monique RENAULT
Les Petits Dej' du LUX

LA QUESTION DU SPECTATEUR !
+ LES DESSINS DU MOIS

C'EST QUOI UN DISTRIBUTEUR DE FILMS ?

Vous ne connaissez peut-être pas leur importance, mais ils sont pour nous nos interlocuteurs quotidiens. Ce mois-ci, focus sur la distributions de films à l'occasion des rencontres du SDI qui ont lieu du 21 au 23 Juin !

JEAN-JACQUES RUE, DISTRIBUTEUR AUX COUPS DE CŒUR

Le Lux accueille en juin, les travaux du Syndicat des Distributeurs Indépendants (SDI). Jean-Jacques Rue témoigne de son métier, rouage essentiel dans la chaîne du cinéma, entre producteurs et exploitants.

Distributeur indépendant, ça signifie ?...

De faire partager des coups de cœur, donc de repérer des films dans des festivals, sur des scénarios, voire des promesses de casting. Pour ma part, je m'intéresse aux films les plus singuliers. Une fois les droits d'un film acquis, on essaie de le faire exister par tous les supports possibles, sachant que la salle reste la première voie d'entrée.

Par la suite, un film peut avoir une seconde vie avec la VOD, encore un peu avec le DVD, ou aussi la télévision.



Film singulier, salle singulière ?

Les salles d'art et essai s'engagent sur la durée, ce qui permet le bouche à oreille. Ici à Caen, avec le LUX, ou le Café des Images à Hérouville, qui font un travail fort, je n'ai pas besoin de traiter ailleurs.

Plus globalement, si jamais un circuit (Pathé, UGC, ...) s'intéresse à un film qu'on distribue, on ne va pas le refuser. Il n'y a pas d'incompatibilité. Les circuits peuvent donner une grosse visibilité à un film, mais c'est souvent éphémère.

La pandémie, sale épisode ?

On a subi deux fermetures de six mois chacune. Quasiment un an, c'est psychologiquement violent. Financièrement, on l'a correctement vécu.

Le problème, c'est l'après, avec un encombrement de films. Il contribue pour nous, les plus fragiles, à une distorsion de concurrence terrible. Quand trop de films se présentent la même semaine, ce ne sont pas les nôtres, les plus singuliers, qui sont les prioritaires chez les exploitants, eux-mêmes fragilisés.

Avec un déficit d'entrées...

Ce que révèle une enquête du Centre National du Cinéma, c'est le changement profond du comportement des spectateurs. Ce phénomène se traduit par une chute des entrées, de 30% en moyenne.

Avec les confinements, on a perdu l'habitude d'aller dans la salle de cinéma. Ce qui a été terrible, ce sont les abonnements massifs aux différentes plates-formes et leurs catalogues de films.

Pour nous, distributeurs indépendants, ce qui nous touche le plus, c'est la désertion d'un public un peu plus âgé, un peu plus urbain. À l'intérieur de ça, on note un rétrécissement de la curiosité.

Tous les films que nous défendons sont à 50% de leur potentiel par rapport à 2019. Si vous êtes à 50% de votre chiffre d'affaires, vous devinez les conséquences à craindre.

Quelle ambiance à Cannes ?

Cannes aura été une espèce de parenthèse. Pour l'instant, on est dans un monde un peu décalé. On ne voit pas encore les répercussions concrètes qui vont aller en domino. À un moment donné, si la faiblesse des recettes se poursuit, certains distributeurs vont disparaître ou devoir réduire la voilure. Et les producteurs en pâtiront. Les salles tiennent encore parce qu'elles ont un bas de laine.

Pour toutes ces raisons, il est important de se retrouver, distributeurs et exploitants pour définir une stratégie commune, dépassant les corporatismes. Cette crise révèle notre interdépendance. L'intérêt collectif prédomine.

Écrit par
XAVIER ALEXANDRE

Interview par
LAZARE GARNIER



CLARA DODDS, MEMBRE DU JURY DU "PRIX DES JAC"

Salux Clara ! Le 23 Juin au Café des Images il se passe quoi ?

Salut ! C'est la diffusion de "Comedy Queen", un film qu'on a choisi parmi 4 autres films pour les prix des JAC (Jeunes Ambassadeurs de la Culture). C'est dans le cadre des rencontres du SDI !

C'est quoi les JAC ?

Les JAC c'est un regroupement de lycéens au sein de structures culturelles. J'ai fait partie du groupe du LUX cette année !

Comment s'est passée la sélection ?

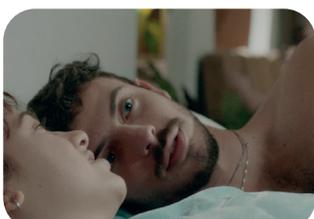
Chaque JAC a fait un classement entre les 4 films et celui qui était le plus souvent en 1ère position remportait le prix ! J'ai personnellement préféré Shabu. Je suis très sensible à la musique dans les films et à l'aspect visuel. Shabu était très dynamique et inventif sur ces aspects !

C'est quoi le pitch de Comedy Queen ?

C'est l'histoire de Sacha une jeune fille de 13 ans, sa mère est décédée qui va s'imposer des règles comme "ne las lire", ne pas s'occuper des autres et ... faire rire son papa. C'est en fait le portrait d'une fille qui traverse son deuil et montre comment elle réagit avec sa famille mais aussi comment elle grandit !



Comedy Queen, diffusé le 23 Juin au Café des Images





Cahier CRITIQUE

LA MAMAN ET LA PUTAIN

Alexandre (Jean-Pierre Léaud), un jeune homme pauvre et cultivé, vit aux crochets de sa maîtresse Marie (Bernadette Lafont). À la terrasse d'un café, il rencontre Veronika (Françoise Lebrun), une jeune femme mélancolique et solitaire, avec laquelle il noue une relation atypique. Dans une atmosphère oisive et monotone, Alexandre navigue entre ces deux femmes, sans le désir ni la contrainte d'avoir à se décider pour l'une d'elle.

peu à peu, une autre signification se dégage, lentement, sûrement : l'amour existe, et lui seul entre en ligne de compte.

À l'issue de trois heures dix de film, cette idée de l'amour fait l'objet d'une scène bouleversante : Veronika, jusque-là effacée et écrasée par la volubilité parfois agaçante d'Alexandre, y livre un monologue intense et beau qui condense l'interrogation existentielle de ce film.

Sortie le 4 mai

Écrit par
JULIE LEROI



À partir de cette histoire d'un homme lié simultanément à deux femmes, Jean Eustache propose une très belle réflexion sur le couple, de prime abord désenchantée. Le modèle du couple heureux et fidèle est un leurre, nous dit-il. L'utilisation de longs plans fixes, resserrés sur des visages filmés frontalement, vient appuyer ce propos : nous sommes invités à regarder les choses en face, à ne pas nous bercer d'illusions. Mais

LES CRIMES DU FUTUR

Après 8 ans d'absence, David Cronenberg opère un retour aux sources. Le réalisateur de *La Mouche* nous offre ici sa plus puissante célébration du rapport au corps. La dernière créature cinématographique du maître interroge notre attache dans l'immatérialité d'un monde contemporain vidé de sa substance et de ses repères.

Les Crimes du Futur s'érige comme un véritable acte de rébellion où les protagonistes livrent leur enveloppe charnelle à l'occasion d'exhibitions cathartiques. À chaque instant, la caméra de Cronenberg épouse les contours de la nature humaine livrée à elle-même, au sein de décors riches, novateurs et intemporels.

Cette plongée au plus profond de l'intime, où chacun affirme avec la plus grande force sa pulsion d'existence, n'est pas exempte

de fragilités. Des dialogues trop verbeux ainsi qu'un casting manquant d'incarnation (un comble !) sont autant d'écueils qui diluent la force de la proposition. Un film testament sans limite mais qui échoue à nous marquer dans notre chair.

Sortie le 11 mai

Écrit par
YANN LE ROUX



AVANT-PREMIÈRES

Dimanche 19 Juin à 15h30
Les Goûts et Les Couleurs
Rencontre avec le réalisateur Michel LECLERC



Dimanche 19 Juin à 10h30
Le Tigre qui s'invita pour le thé
Programme de 4 courts-métrages en avant première !
Tarif Unique à 4 € 50



Du 3 au 6 Juillet
Fête du cinéma
La Fête du Cinéma est de retour dans TOUTES les salles de CINE-MA pendant 4 jours.
4 € la séance pour tous et pour tous les films !



LUX PICTURE SHOW

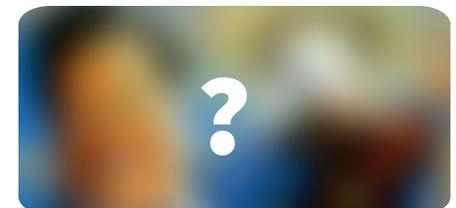
Vendredi 24 Juin à 20h00 :
Soirée ELVIS PRESLEY:
20H00 | **Blind Test !**
20H30 | **Elvis**



PETIT DEJ DU LUX
Dimanche 19 Juin à 9h45 :
Nous vous donnons rendez-vous une seconde fois, pour partager un petit-déj' préparé avec amour par nos chers bénévoles.
15 € = Repas + place de ciné
Réservations sur HelloAsso



FILM MYSTÈRE
Dimanche 3 Juin à 20h30
Le principe est simple : Vous venez au LUX mais vous ne savez pas le film que vous allez voir !

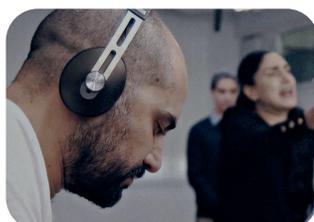


L'ÉQUIPIER



29 JUIN

CAHIERS NOIRS



29 JUIN

MEN



29 JUIN

ENNIO



6 JUILLET

Plus d'infos sur
cinemalux.org



INTO THE LUX



VIDEOCLUB FOCUS SUR MARIO BAVA

Le cinéma de genre italien revit depuis quelques années, notamment grâce aux nombreuses ressorties vidéo. Parmi les réalisateurs particulièrement bien lotis ces derniers mois on trouve Mario Bava. Maître de l'horreur gothique et du giallo, nous avons pu (re) voir des films tels que *Le masque du démon*, *Le corps et le fouet* ou encore *6 femmes pour l'assassin*.

Une nouvelle fournée sort ce mois-ci chez l'éditeur Sidonis. On retrouve *Les vampires*, premier long de Bava. Chef opérateur depuis une vingtaine d'années, il remplaça Ricardo Freda en conflit avec la production. A l'inverse, *Les chiens enragés* est peut-être la dernière grande oeuvre du réalisateur. Polar, tendu poisseux et violent autour d'un braquage, est un film qui détonne à la fois dans la filmo de Bava (plus habitué à la stylisation) ou même dans le polar italien de l'époque (plus tourné vers l'action ou le discours politique).

Suivront bientôt son adaptation des *1001 nuits* en attendant l'arlésienne archi-culte *Danger Diabolik*.

EXPOSITION L'IMAGE ET LE MOT

DU 20 JUIN AU 10 JUILLET, venez découvrir les peintures de **Monique Renault** dans l'espace exposition du Cinéma LUX.



"Que ce soit dans le domaine de l'Art figuratif ou dans l'Abstraction, la couleur me passionne. Harmonie mais aussi, parfois, dissonance, contribuent à créer l'émotion, une ambiance, un univers... M'éloignant de la représentation photographique du sujet, je ne cherche pas particulièrement à imiter ce que je vois. Les symboles traduisent une idée, un thème, évoquent un pays, une époque, un personnage [...]"

Texte de Monique Renault
Site : <https://monique-renault.livegalerie.com>

LES PETITS DÉJ' DU LUX

Le Cinéma LUX est une association qui fonctionne grâce à ses bénévoles. Ces derniers ne sont pas sans idées pour ré-inventer sans cesse le lieu ! Les petits déj' du LUX en sont la preuve !

Avec Laurent et Pascale aux commandes et David (notre projectionniste) aux fourneaux ! On remet le couvert tous les mois !

Prochain RDV ce dimanche 19 Juin



QUESTIONS DES SPECTATEURS

C'est quoi être bénévole au LUX ? Et comment le devient-on ?

Il y a de nombreuses manières d'être bénévole au LUX.

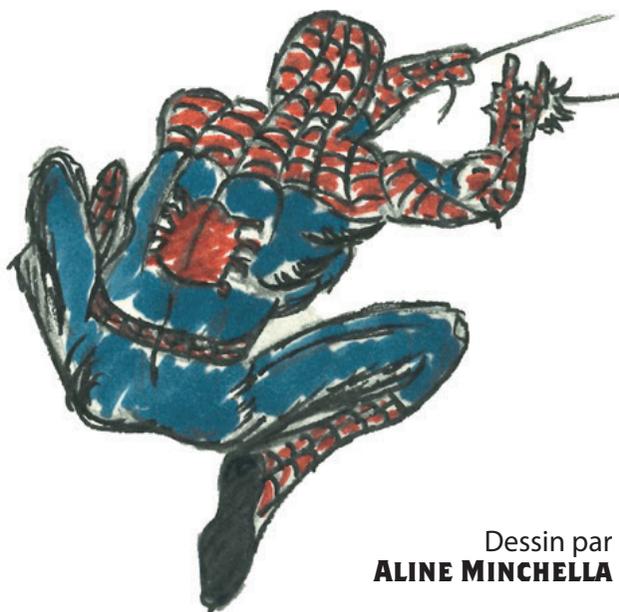
C'est d'abord aider à l'accueil des spectateurs en contrôlant les entrées mais aussi en donnant un coup de main en cafétéria ou encore en distribuant nos programmes. Disons que ces 3 principales missions sont les plus courantes mais il y a bien d'autres manières de s'investir !

La rédaction de cette Lettre, par exemple, est le fruit d'une collaboration entre bénévoles. Mais vous pouvez également nous aider sur l'animation des soirées ou encore sur les pleins air. Les bénévoles organisent également des sorties (dernièrement à la Cinémathèque).

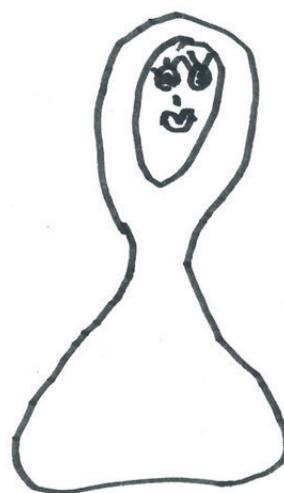
Mais vous pouvez également inventer votre mission ! Pascale et Laurent avec leur Petit Déj' en sont les exemples !

Pour devenir bénévolux rien de plus simple, contactez Gaëlle à gaelle@cinemalux.org !

Les dessins du mois



Dessin par
ALINE MINCHELLA



clank de la nor
Dessin par
YUNA